

Hélène Remy

LA NÉCROPOLE ROMAINE DE LA HAIE DE JARDIN À BOVIGNY

(TRAVAUX DU SERVICE DES FOUILLES - 1930)

1. Introduction

Le territoire de Bovigny appartient à l'entité communale de Gouvy, au nord de la province de Luxembourg. Sa limite septentrionale est marquée par le ruisseau de Ronce et son confluent avec le Glain, sa limite méridionale, par la vallée de l'Ourthe orientale et les ruisseaux qui lui sont tributaires⁽¹⁾. La région se caractérise par une ligne de crête qui passe entre les hameaux de Courtil et Halconreux, séparant ainsi les deux grandes vallées. Le paysage de Bovigny se partage en bois, pâtures et cultures. Son sous-sol se compose de roches primaires, Cambrien et Dévonien inférieur avec des phyllades, quartzo-phyllades et schistes d'où les nombreuses carrières d'exploitation dans cette zone.

Bon nombre de vestiges protohistoriques occupent les points culminants de la crête citée⁽²⁾. Ce fut également l'emplacement choisi pour l'implantation de la nécropole romaine de la *Haie de Jardin* (fig. 1). L'examen de la carte des trouvailles romaines montre que ce cimetière romain d'Halconreux reste un site isolé, fig. 2, 1. En effet, il est relativement éloigné des habitats connus jusqu'à présent tout comme des quelques tombes, tumulus et vestiges épars constituant les témoins de cette période dans la région de Bovigny. Au nord, ce sont quelques traces repérées à Bovigny, 7, deux sites de tombes à Honvelez, 2-3, un tumulus au Bois de Ronce, 8. Au-delà du Glain nous trouvons une tombe à Rogery, 4, des tombelles, tumulus et du matériel de surface, 5 et 6. Au sud, la carte indique des découvertes peu importantes à Halconreux, 9, et quelques sites dans la vallée de l'Ourthe: une villa et un tumulus à Cherain, 11-12, deux villa à Limerlé, de part et d'autre de l'Ourthe, 10-13. Le réseau routier est mal connu; l'axe Reims-Cologne traverse la région, il a été repéré au-delà de l'Ourthe: 14.

Parmi ces sites, la nécropole de la *Haie de Jardin* à Bovigny fut explorée, il y a une cinquantaine d'années et le produit de ces fouilles conservé.

Le petit cimetière romain occupe une parcelle anciennement propriété de

¹ J. DECKERS et F. GEELHAND DE MERXEM, *Carte des sols de la Belgique. Texte explicatif de la planchette de Bovigny* 180W, Bruxelles, 1961, 11-13.

² H. REMY, Gouvy, commune d'Ardenne. Etude archéologique, *Parcs Nationaux* XXXVI, 1981, fasc. 3, 113 et 120-121 (carte).

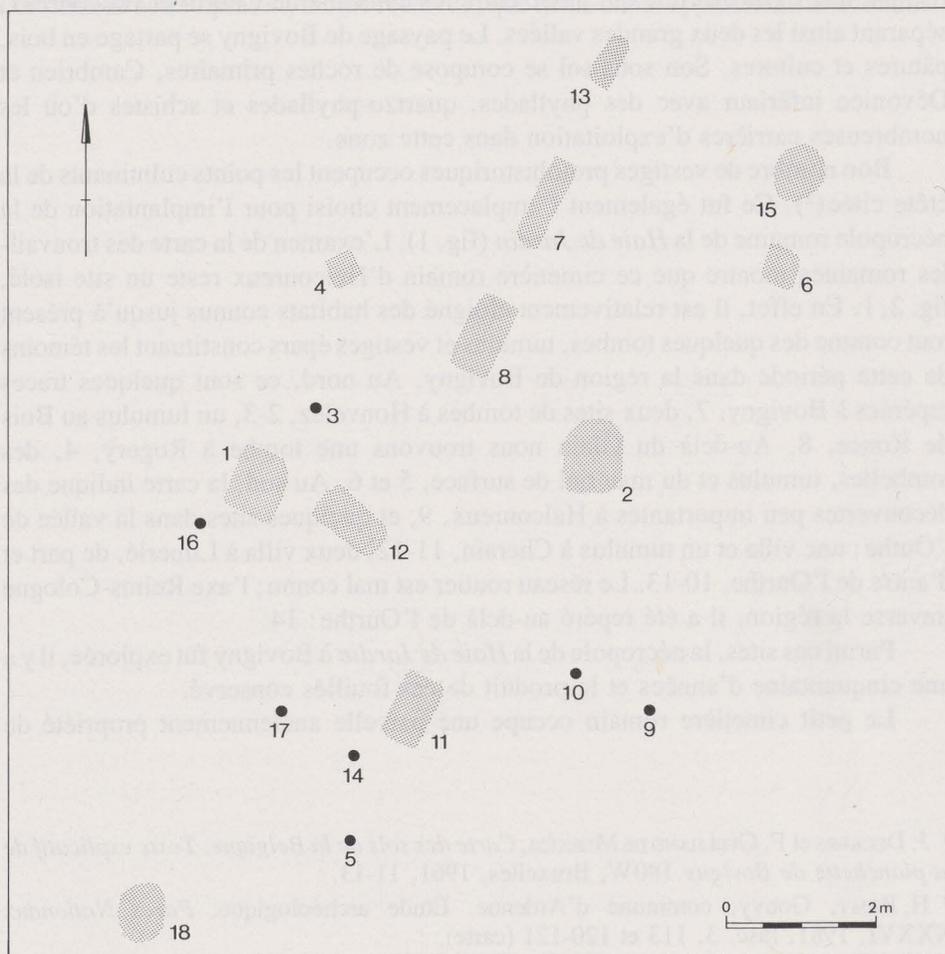
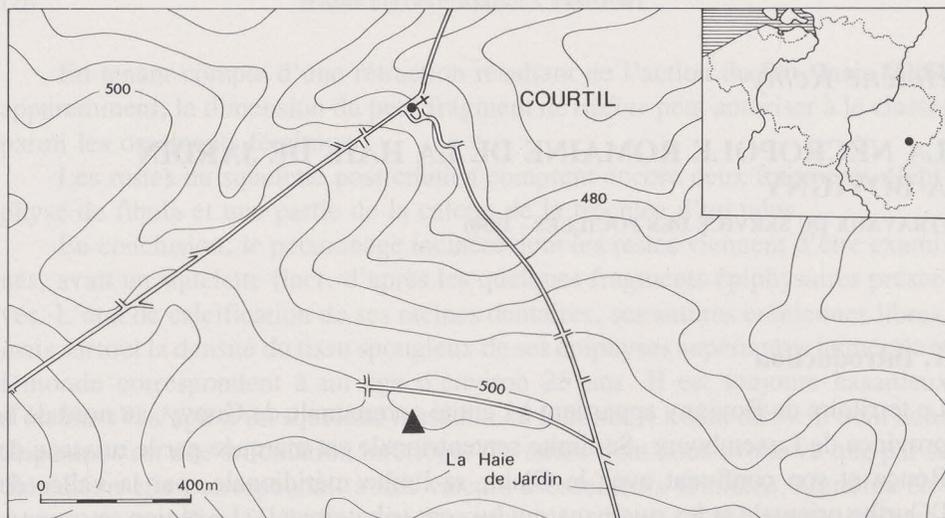


Fig. 1. Nécropole de la Haie de Jardin à Bovigny : implantation du site et plan général des fouilles de 1930.

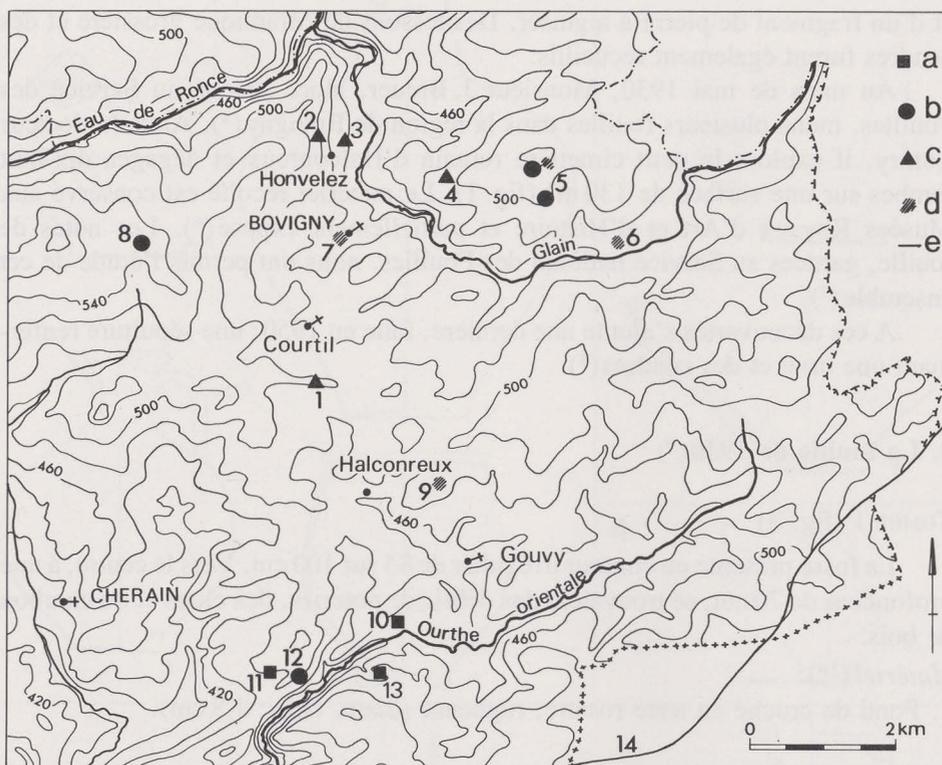


Fig. 2. Carte des trouvailles romaines dans la région de Bovigny (a = villa, b = tombes, c = tumulus, d = vestiges épars, e = route).

Madame Veuve Poncin-Laurent (fig. 1)⁽³⁾. Il se situe à une altitude de 500 m, le long d'un vieux chemin prolongeant celui appelé de *la Pisserotte*. Des bois de sapins entourent la zone explorée.

La nécropole livra ses premiers vestiges en 1911⁽⁴⁾. Il s'agissait d'une tombe de type à *loculus*, protégée par des dalles de schiste et mesurant 40 sur 40 cm. Le matériel se composait d'une petite poterie en terre sigillée, d'une urne noire cotelée

³ Les notes de fouilles mentionnaient le nom du propriétaire du champs exploré et le lieu-dit sans donner la parcelle cadastrale ni autre précision. Nous remercions Monsieur Ph. Lejeune de Vielsalm qui a effectué les recherches permettant de situer le terrain fouillé. Cet emplacement correspond à la parcelle cadastrale 1759 2^d de la section d'Halconreux.

⁴ P. LOMRY, Découvertes de quelques tombes anciennes et interprétation concordante de quelques mots dans un coin des Hautes Ardennes, *Ann. Inst. Arch. Luxemb.* XLVI, 1911, 382. — J. BREUER, *Rapports du Service des Fouilles de l'Etat* 1930, 1er sem., 17, repris par A. SIMONET et J.-M. CAPRASSE, *Le canton de Vielsalm, Inventaire archéologique de l'arrondissement de Bastogne des origines au XIX^e siècle* 5, Vielsalm-Ambly, 1976, 51. Remarquons toutefois que J. Breuer a mentionné trois tombelles pour cette seule découverte (?).

et d'un fragment de pierre à aiguiser. Des tessons de céramique grossière et des cendres furent également recueillis.

Au mois de mai 1930, Monsieur J. Breuer, alors attaché au Service des Fouilles, mena plusieurs fouilles dans la région de Bovigny⁽⁵⁾. Aidé du docteur Lomry, il explora le petit cimetière romain d'Halconreux et dégagait dix-huit tombes sur une surface de 130 m² (fig. 1). Le matériel récolté est conservé aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire et partiellement exposé⁽⁶⁾. Les notes de fouille, gardées au Service national des Fouilles, nous ont permis l'étude de cet ensemble⁽⁷⁾.

A ces découvertes s'ajoute une dernière, faite en 1950: une sépulture renfermant une urne et des cendres⁽⁸⁾.

2. La fouille de 1930⁽⁹⁾

TOMBE 1 (fig. 3)

La fosse présente un contour irrégulier de 85 sur 100 cm. Vers le centre, à une profondeur de 70 cm, se trouvaient des débris de poteries, des clous et du charbon de bois.

Matériel⁽¹⁰⁾:

1. Fond de cruche en terre rosâtre, rugueuse (diam. base: 4,8 cm).

TOMBE 2 (fig. 3)

La fosse affecte une forme circulaire dont le périmètre est très imprécis. A une profondeur de 50 cm furent recueillis trois poteries à côté d'un amas de cendres et d'une pierre. La cruche 2 reposait sur la petite cruche 3.

⁵ M.-H. CORBIAU, *Répertoire bibliographique des trouvailles archéologiques de la province du Luxembourg, Répert. Arch.*, A, XI, Bruxelles, 1978, 67-69. — H. REMY, *l.c.*, 1981, fasc. 4, 171. — A. SIMONET et J.-M. CAPRASSE, *o.c.*, 51.

⁶ Monsieur M.-E. Mariën, Conservateur aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire du Cinquantenaire nous a aimablement prêté ce matériel. Nous le remercions vivement.

⁷ Il s'agit d'un inventaire, d'une brève description ainsi que de dessins et de plans, avec quelques indications, établis pour plusieurs tombes.

⁸ G. REMACLE, *Vielsalm et ses environs*, 2e éd. 1968, 17. — A. SIMONET et J.-M. CAPRASSE, *o.c.*, 51.

⁹ L'inventeur a noté un niveau de profondeur pour chacune des tombes; nous en avons déduit qu'il s'agissait du fond de la fosse. De même quand notes et plans mentionnent la présence de cendres (dans une urne ou à côté), nous les avons interprétées comme cendres d'ossements. Dans quelques cas cette notion est précisée.

¹⁰ Les dessins sont de Monsieur R. Vanschoubroek, les photos de Monsieur H. Denis. Nous les remercions pour cette contribution. Sauf précision supplémentaire, nous donnons la hauteur des objets (= haut.) et le diam. maximum (= diam.).

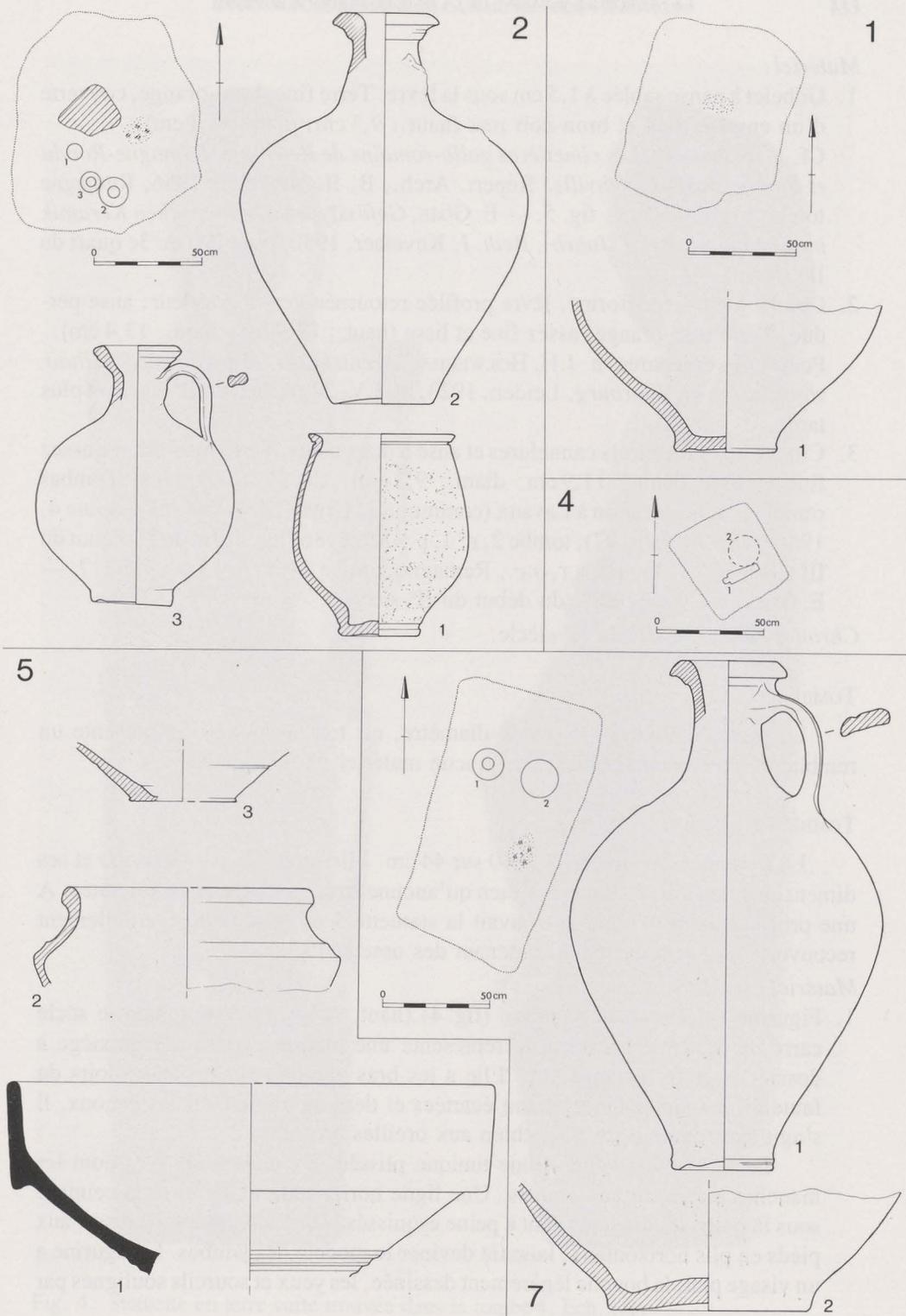


Fig. 3. Tombs 1, 2, 4, 5, 7. Ech. 1/3.

Matériel :

1. Gobelet à panse sablée à 1,5 cm sous la lèvre. Terre fine, brun-orange, couverte d'un engobe brun et brun-noir mat (haut. : 9,3 cm ; diam. : 8,1 cm).
Cf. Y. FRÉMAULT, *Les cimetières gallo-romains de Remagne, Remagne-Rondu et Sainte-Marie-Laneuville*, Répert. Arch., B, II, Bruxelles 1966, Remagne tombe 11, b, p. 7 et 8, fig. 5. — E. GOSE, *Gefäßstypen der römischen Keramik im Rheinland*, Bonn. Jahrb., Beih. I, Kevelaer, 1950, type 190 du 3^e quart du II^e siècle.
2. Cruche à panse piriforme, lèvre profilée retournée vers l'extérieur; anse perdue. Terre rose-orange, assez fine et lisse (haut. : 17,9 cm ; diam. : 13,4 cm). Peut être comparée à J.H. HOLWERDA, *Arentsburg, een romeins militair vloodstation bij Voorburg*, Leiden, 1923, pl. LV, 24 (milieu du II^e siècle et plus tard).
3. Cruche à goulot à trois cannelures et anse à deux côtes. Terre rose-orange assez fine et lisse (haut. : 11,9 cm ; diam. : 9,2 cm). Cf. Fr. BOURGEOIS, *Tombes romaines à incinération à Lavaux (commune de Hives), Ardenne et Famenne* 4, 1966 (= *Arch. Belg.* 97), tombe 2, n° 1, p. 185 et 186, fig. 5 : fin du I^{er}-début du II^e siècle. — Y. FRÉMAULT, *o.c.*, Remagne, tombe 24, a, p. 14 et 13, fig. 7. — E. GOSE, *o.c.*, type 368, du début du II^e siècle.

Chronologie : 3^e quart du II^e siècle.

TOMBE 3

La fosse, d'environ 45 cm de diamètre, est très irrégulière et présente un remblai complètement bouleversé. Aucun matériel ne fut signalé.

TOMBE 4 (fig. 3).

La fosse dessine un carré de 40 sur 44 cm. Elle rappelle, par sa forme et ses dimensions, les tombes à *loculus* bien qu'aucune structure latérale ne fût notée. A une profondeur de 40 cm, se trouvait la statuette 1 en terre cuite, partiellement recouverte de l'urne brisée 2 contenant des ossements.

Matériel :

1. Figurine en terre cuite jaunâtre (fig. 4) (haut. : 17,4 cm comprenant le socle carré de 3,5 cm). La statuette représente une matrone assise sur un siège à dossier large et rectangulaire. Elle a les bras appuyés sur les accoudoirs du fauteuil, les jambes légèrement écartées et tient un animal sur les genoux. Il s'agit sans doute d'un petit chien aux oreilles dressées.

La femme est vêtue d'une tunique plissée, à encolure en V et dont les manches s'arrêtent aux coudes. Une ligne horizontale matérialise la ceinture sous la poitrine; les seins sont à peine esquissés. Le vêtement tombe jusqu'aux pieds en plis horizontaux, laissant deviner le modelé des jambes. La figurine a un visage plat, la bouche légèrement dessinée, les yeux et sourcils soulignés par



Fig. 4. Statuette en terre cuite trouvée dans la tombe 4. Ech. 1/1.

des traits rudimentaires de peinture noire. Elle porte un diadème. Les cheveux sont séparés par une raie médiane, tombent en nattes le long du visage et sont noués en chignon sur la nuque. La tête semble un peu inclinée vers la droite ; ceci est sans doute dû à la réalisation peu élaborée.

La statuette est creuse, faite vraisemblablement en deux parties, mais ne porte pas de traces nettes de coutures latérales. La figurine est peu soignée. Il est visible que les plis du vêtement, les ondulations de la chevelure comme les yeux et les oreilles du petit chien ont été retouchés. Les avant-bras, les pieds ainsi que le corps de l'animal ont été faits d'une façon très élémentaire.

Tant par l'iconographie que par la couleur de la matière, la matrone de Bovigny pose le problème de son origine et de l'atelier de production de ces statuettes. Le musée d'Arlon en conserve quelques exemplaires⁽¹¹⁾ ainsi que le musée grand-ducal de Luxembourg⁽¹²⁾. Ce dernier présente une collection particulièrement intéressante dont des figurines identiques à la nôtre et provenant d'Altrier, de Dalheim (Grand-Duché de Luxembourg)⁽¹³⁾, de Martelange⁽¹⁴⁾. Un article de J. Dheedene consacré au site d'Altrier — ses statuettes et l'existence d'une manufacture locale — permet d'émettre une comparaison entre ces trouvailles et celle de Bovigny⁽¹⁵⁾. En effet, la couleur jaunâtre de la terre, le style peu élaboré ainsi que la représentation même sont autant de caractéristiques qui autorisent ce rapprochement.

Signalons aussi la statuette trouvée dans une tombe de la nécropole de Remagne, site qui a livré un matériel archéologique proche de celui récolté à Bovigny⁽¹⁶⁾.

2. Urne (perdue).

¹¹ J. SIBENALER, *Guide illustré du musée lapidaire romain d'Arlon*, Arlon, 1905, 121-122 : la ressemblance iconographique avec l'exemplaire de Bovigny est incontestable : le musée conserve plusieurs fragments en terre blanche.

¹² G. THILL, *Les époques gallo-romaine et mérovingienne au musée d'histoire et d'art*, Luxembourg, 2e éd., 1972, 11 et fig. 44, 45.

¹³ Cf. notamment A. NAMUR, *Inscriptions votives et statuettes trouvées à Géromont près de Gérouville*, *Publ. Sect. Hist. Inst. Grand-Ducal* 6, 1950 (1951), 46-58 et pl. IV : l'auteur compare une trouvaille de Gérouville (Géromont) avec celles d'Altrier et Dalheim. En ce qui concerne Gérouville, cf. M.-H. CORBIAU, *o.c.*, 103-105.

¹⁴ M.-H. CORBIAU, *o.c.*, 176-178.

¹⁵ J. DHEEDENE, Altrier, Un atelier de figurines en terre cuite ? *Helinium* I, 1961, 211-222 : l'auteur donne les caractéristiques des trouvailles d'Altrier parmi lesquelles les déesses-mères sont bien représentées (fig. 8, 9, p. 214). Cf. aussi J. ENGLING, « Maria im Walde » zwischen Altrier und Hersberg, und die durch sie verdrängten Nehalenniën, *Publ. Section Hist. Inst. Grand-Ducal* XV, 1959 (1960), 187 et pl. II, 3. — ID., Das Römerlager zu Altrier, *Ibid.*, VIII, 1952 (1953), 114 et pl. XI, 2.

¹⁶ Il s'agit d'une statuette en terre blanche, datée du II^e siècle : Y. FRÉMAULT, *o.c.*, 76-78 et pl. VII, 31.

TOMBE 5 (fig. 3).

Les contours de la fosse n'ont pu être déterminés. Le matériel reposait près de trois pierres, à une profondeur de 40 cm, sur un fond durci. Il se compose de trois poteries, de fragments de fer, de clous, de nombreux débris dont des tessons de poterie vernissée. Le remblai comportait aussi des cendres.

Matériel :

1. Mortier en terre sigillée forme Drag. 45; il a subi l'action du feu (diam.: 22,6 cm).
Cf. H. DRAGENDORFF, *Terra sigillata*, *Bonn. Jahrb.* XCVI, 1895, forme 45, II^e-III^e siècle.
2. Fragment de bord et de panse d'une terrine. Pâte poreuse, noyau rose et surface grise (diam.: 14,3 cm).
Cf. Y. FRÉMAULT, *o.c.*, cimetière de Remagne, tombe 33, b, p. 18 et 17, fig. 8. — M. MEUNIER, *La villa belgo-romaine de « Fin-de-Ville »* (commune de Montlez-Houffalize), *Ard. et Fam.* 24, 1963, 4 (= *Arch. Belg.* 78), type 4g, 167-168 et fig. 7. — H. ROOSENS, *Une villa romaine à Bourcy*, *Arch. Belg.* 27, 1955, types 53-56, p. 12 et 11, fig. 9.
3. Fond d'une urne en terre grise, extérieur noir mat (diam. base: 5 cm).

Chronologie : II^e-III^e siècle.

TOMBE 6 (fig. 5)

Cette tombe de type à *loculus* est de plan rectangulaire de 45 sur 50 cm et protégée par des dalles (cinq ?). A une profondeur de 70 cm se trouvait un fragment d'urne en terre grise et trois clous. Aucune trace de cendres ne fut relevée. A une trentaine de mètres au nord-ouest de la fosse, on recueillit encore une cruche partiellement conservée.

Matériel :

1. Fragment d'urne en terre grise (perdu).
2. Trois clous en fer.
3. Fond et panse de cruche en terre blanche, lisse (diam. 12,5 cm).

TOMBE 7 (fig. 3).

La tombe a la forme d'un rectangle de 70 sur 125 cm et est orientée nord-est-sud-ouest. Le mobilier reposait dans la partie nord de la fosse, à une profondeur de 85 cm, sur un fond durci. Il s'agit d'une cruche et d'une urne contenant des ossements calcinés. Près du bord est, se trouvait un amas de cendres. Du fer et des ossements calcinés furent également recueillis dans le remblai.

Matériel :

1. Cruche à panse piriforme, lèvre repliée vers l'extérieur et pied profilé; anse à deux (ou trois) côtes peu marquées. La terre est blanche, lisse (haut.: 23,3 cm; diam.: 14,5 cm).

Cf. H. BRUNSTING, *Het grafveld onder Hees bij Nijmegen, een bijdrage tot de kennis van Ulpia Noviomagus*, Amsterdam, 1937, type 5b, p. 95-96 et pl. 4: milieu et 2^e moitié du II^e siècle. — E. GOSE, *o.c.*, type 383 du dernier tiers du II^e siècle.

2. Fond de cruche en céramique poreuse gris-brun; paroi épaisse et extérieur lissé (diam. base: 9,4 cm).

Chronologie: dernier tiers du II^e siècle.

TOMBE 8 (fig. 5)

Dans l'alignement de la tombe 7, la tombe 8 présente une forme rectangulaire orientée nord-est-sud-ouest. Ses dimensions sont de 68 sur 105 cm, sa profondeur de 50 cm. Le mobilier se compose d'une urnule en terre sigillée, 1, une cruche, 3, un gobelet, 2, et une urne cinéraire, 1, déposés en rangée.

Matériel:

1. Urnule en terre sigillée de très mauvaise qualité. Panse à trois groupes de deux gorges et épaule soulignée par deux rainures. Terre orangée et engobe rouge-orange mal conservé (haut.: 9,2 cm; diam.: 8,3 cm).

Cf. J. MOREAU-MARECHAL, *La céramique gallo-romaine du Musée d'Arlon, Ann. Inst. Arch. Luxemb. CX-CXI, 1979-1980, 44-45 et fig. 11,4: céramique de même type mais décorée, provenant de Freux et datée fin du II^e-début du III^e siècle.*

2. Fond et fragment de panse d'un gobelet à panse sablée. Pâte fine, brun-orange et engobe brun-noir mat (diam.: 8,2 cm).

Cf. E. GOSE, *o.c.*, types 188-190 de la fin du I^{er}-3^e quart du II^e siècle.

3. Cruche à goulot court et lèvre horizontale, repliée vers l'extérieur; anse à deux côtes. Pâte rosâtre, rugueuse (haut.: 15,9 cm; diam.: 12,4 cm).

Cf. E. GOSE, *o.c.*, type 372 de la fin du I^{er}-milieu du II^e siècle.

4. Urne (perdue).

Chronologie: fin du II^e-début du III^e siècle.

TOMBE 9 (fig. 5)

A 25/30 cm de profondeur, le fond de la tombe était atteint. Le plan ne fut pas relevé. Le matériel se compose de deux poteries partiellement conservées: une urne et une cruche.

Matériel:

1. Fond et fragment de panse d'une cruche en terre rosâtre, rugueuse (diam.: 14,3 cm).

Rappelle la forme de E. GOSE, *o.c.*, types 360-362, I^{er} siècle.

2. Fond et fragment de panse d'une urne en terre poreuse gris-brun et brun-rouge à l'extérieur; parois lissées et décor de stries verticales sur la panse (diam. base: 15,9 cm).

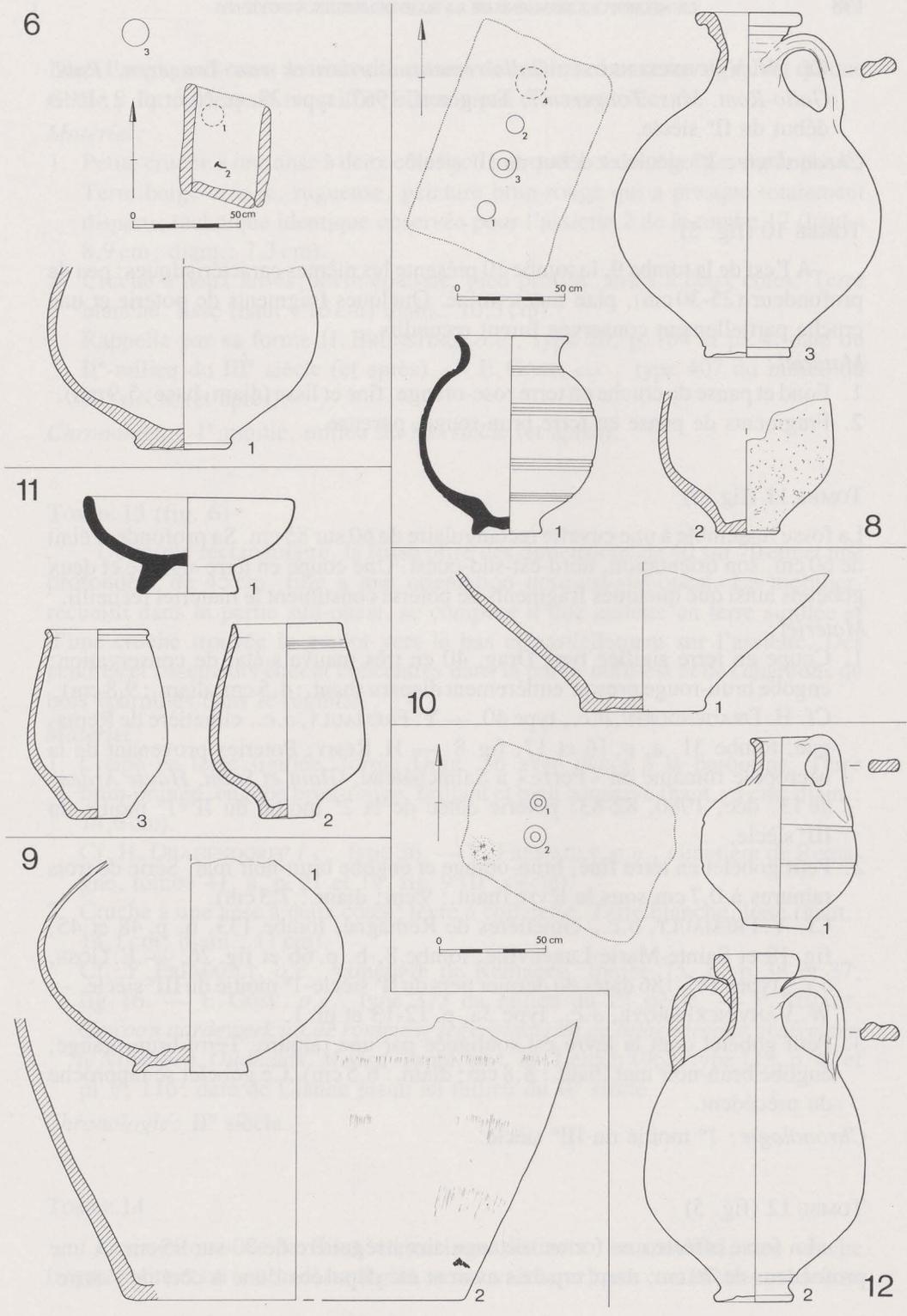


Fig. 5. Tombs 6, 8, 9, 10, 11, 12. Ech. 1/3.

Cf. W. VANVINCKENROYE, *Gallo-romeins aardewerk van Tongeren, Publ. Gallo-Rom. Mus. Tongeren 7*, Tongeren, 1967, type 28, p. 26 et pl. 2: I^{er} et début du II^e siècle.

Chronologie: I^{er} siècle et début du II^e siècle.

TOMBE 10 (fig. 5)

A l'est de la tombe 9, la tombe 10 présente les mêmes caractéristiques: peu de profondeur (25-30 cm), plan indéterminé. Quelques fragments de poterie et une cruche partiellement conservée furent recueillis.

Matériel:

1. Fond et panse de cruche en terre rose-orange, fine et lisse (diam. base: 5,9 cm).
2. Fragments de panse en terre brun-rouge, poreuse.

TOMBE 11 (fig. 5)

La fosse ressemble à une cuvette rectangulaire de 60 sur 85 cm. Sa profondeur était de 60 cm, son orientation, nord-est-sud-ouest. Une coupe en terre sigillée et deux gobelets ainsi que quelques fragments de poterie constituent le matériel recueilli.

Matériel:

1. Coupe en terre sigillée type Drag. 40 en très mauvais état de conservation; engobe brun-rouge presque entièrement disparu (haut.: 4,5 cm; diam.: 9,8 cm). Cf. H. DRAGENDORFF, *o.c.*, type 40. — Y. FRÉMAULT, *o.c.*, cimetière de Remagne, tombe 31, a, p. 16 et 17, fig. 8. — H. REMY, Poteries provenant de la nécropole romaine du « Perzê » à Salmchâteau, *Glain et Salm, Haute Ardenne* 13, déc. 1980, 82-83: poterie datée de la 2^e moitié du II^e-1^e moitié du III^e siècle.
2. Petit gobelet en terre fine, brun-orange et engobe brun-noir mat. Série de trois rainures à 0,7 cm sous la lèvre (haut.: 9 cm; diam.: 7,3 cm). Cf. Y. FRÉMAULT, *o.c.*, cimetières de Remagne, tombe 133, b, p. 48 et 45, fig. 18 et Sainte-Marie-Laneuville, tombe 8, b, p. 66 et fig. 26. — E. GOSE, *o.c.*, types 185-186 datés du dernier tiers du II^e siècle-1^e moitié du III^e siècle. — W. VANVINCKENROYE, *o.c.*, type 3a, p. 12-13 et pl. 1.
3. Petit gobelet dont la lèvre est soulignée par une rainure. Terre brun-orange, engobe brun-noir mat (haut.: 8,8 cm; diam.: 6,5 cm). Ce gobelet se rapproche du précédent.

Chronologie: 1^e moitié du III^e siècle.

TOMBE 12 (fig. 5)

La fosse affecte une forme rectangulaire irrégulière de 70 sur 95 cm. A une profondeur de 70 cm, deux cruches avaient été déposées l'une à côté de l'autre.

Dans l'angle sud-ouest se trouvait un amas de cendres. Les notes signalent qu'une fibule y fut également recueillie; elle n'a pas été conservée.

Matériel :

1. Petite cruche à une anse à deux côtes peu marquées et deux gorges sur la panse. Terre beige-orange, rugueuse, peinture brun-rouge qui a presque totalement disparu; technique identique observée pour l'assiette 2 de la tombe 17 (haut.: 8,9 cm; diam.: 7,3 cm).
2. Cruche à deux anses; lèvres épaissies, pied profilé, anses à deux côtes. Terre blanche, lisse (haut.: 16 cm; diam.: 10,3 cm).
Rappelle par sa forme H. BRUNSTING, *o.c.*, type 20, p. 104 et pl. 4, daté du II^e-milieu du III^e siècle (et après). — E. GOSE, *o.c.*, type 407 du milieu du III^e siècle (et après).

Chronologie : 1^e moitié, milieu du III^e siècle (et après).

TOMBE 13 (fig. 6)

De forme rectangulaire, la fosse offre des dimensions de 40 sur 70 cm et une profondeur de 45 cm. Elle a une orientation nord-est-sud-ouest. Le mobilier, recueilli dans la partie sud-ouest, se compose d'une assiette en terre sigillée et d'une cruche trouvée le goulot vers le bas et partiellement sur l'assiette. Des cendres et ossements étaient concentrés dans la partie nord-est et des charbons de bois éparpillés dans le remblai.

Matériel :

1. Coupe en terre sigillée, forme Drag. 36 avec décor à la barbotine. Terre brun-orange, engobe brun-rouge, brillant et bien conservé (haut.: 5 cm; diam.: 14,6 cm).
Cf. H. DRAGENDORFF, *l.c.*, type 36. — Y. FRÉMAULT, *o.c.*, cimetière de Remagne, tombe 41, a, p. 21 et 19, fig. 9 (II^e siècle).
2. Cruche à une anse à deux côtes; lèvres à collerette. Terre blanche, lisse (haut.: 14,1 cm; diam.: 11 cm).
Cf. Y. FRÉMAULT, *o.c.*, cimetière de Remagne, tombe 75, b, p. 38 et 37, fig. 16. — E. GOSE, *o.c.*, type 373 du milieu du I^{er} siècle. — P. STUART, *Gewoon aardewerk uit de romeinse legerplaats en de bijbehorende grafvelden te Nijmegen, Oudheidk. Meded. suppl. au t. 34, Leiden 1962, type 113, p. 47 et pl. 7, 116: daté de Claude jusqu'au milieu du II^e siècle.*

Chronologie : II^e siècle.

TOMBE 14

Les contours de la fosse étaient peu distincts. Le matériel, une cruche fragmentaire et un tesson de bord gris, se trouvait à quelques centimètres au-dessus

de l'angle d'une tombe voisine, la 5 ou la 11¹⁷). Aucune trace de charbon de bois ne fut relevée. Le matériel n'a pas été conservé.

TOMBE 15 (fig. 6)

La tombe, bouleversée, offre une forme ovale mesurant 60 sur 80 cm. A 80 cm de profondeur se trouvaient deux vases fortement endommagés à côté d'une épaisse couche d'ossements. L'urne 2 contenait également des os calcinés. Des charbons de bois étaient dispersés dans le remblai.

Matériel :

1. Fond et fragment de panse d'urne à paroi sablée. Terre fine et brunâtre, engobe brun-noir mat (diam. : 13,8 cm).
Cf. E. GOSE, *o.c.*, types 189-190 de la 1^e moitié et du 3^e quart du II^e siècle.
2. Fond et fragment de panse en terre poreuse avec nombreux dégraissants. Pâte grise, paroi intérieure noire et paroi extérieure plus brune; traces de lissage sur la panse (diam. : 19,2 cm).
Cf. Fr. BOURGEOIS, *l.c.*, tombe 1, 3, p. 185 et 184, fig. 4. — H. ROOSENS, Un cimetière du milieu du I^{er} siècle à Chantemelle, *Le Pays Gaumais* 15, 1954, n° 3-4 (= *Arch. Belg.* 21), tombe 5, 2, p. 79 et 114: milieu du I^{er} siècle.

Chronologie : 3^e quart du II^e siècle.

TOMBE 16 (fig. 6)

La forme de la tombe n'a pas été définie. A une profondeur de 30 cm, on recueillit le fond d'une urne et un petit gobelet. Aucune trace de charbon de bois ne fut repérée.

Matériel :

1. Gobelet à paroi sablée, à 2,5 cm sous la lèvre, soulignée par une gorge. Terre orange brunâtre, couverte brun-noir mat (haut. : 11,8 cm; diam. : 10,2 cm).
Cf. Y. FRÉMAULT, *o.c.*, cimetière de Remagne, tombe 11, b, p. 7 et 8, fig. 5. — E. GOSE, *o.c.*, type 190 du 3^e quart du II^e siècle.
2. Fond et fragment de panse d'une urne. Terre poreuse grise, paroi extérieure brun-rouge, paroi intérieure noire; pas de traces de lissage (diam. base : 9,2 cm).
Se rapproche de Y. FRÉMAULT, *o.c.*, cimetière de Remagne, tombe 5, b, p. 4 et 5, fig. 4.

Chronologie : 3^e quart du II^e siècle.

¹⁷ L'inventeur ne précise pas. Les contours de la tombe 5 étant fort imprécis, il nous semble vraisemblable qu'il soit question de cette tombe-là.

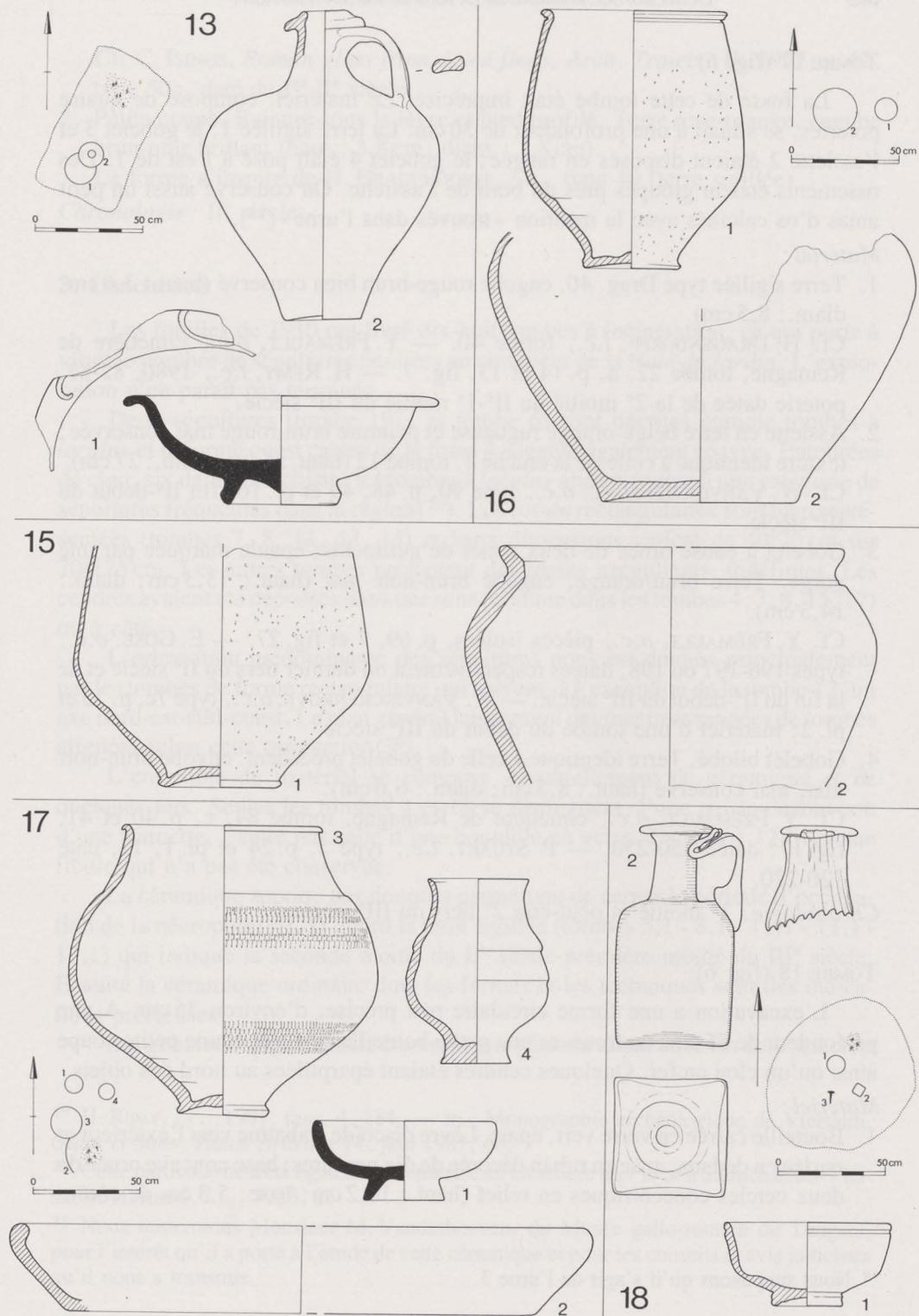


Fig. 6. Tombes 13, 15, 16, 17, 18. Ech. 1/3.

TOMBE 17 (fig. 6)

La fosse de cette tombe était imprécise. Le matériel, composé de quatre poteries, se situait à une profondeur de 30 cm. La terre sigillée 1, le gobelet 3 et l'assiette 2 étaient disposés en rangée; le gobelet 4 était posé à l'est de 1. Des ossements étaient groupés près du bord de l'assiette. On conserve aussi un petit amas d'os calcinés avec la mention «trouvés dans l'urne»⁽¹⁸⁾.

Matériel:

1. Terre sigillée type Drag. 40, engobe rouge-brun bien conservé (haut.: 3,6 cm; diam.: 8,5 cm).
Cf. H. DRAGENDORFF, *l.c.*, forme 40. — Y. FRÉMAULT, *o.c.*, cimetière de Remagne, tombe 22, a, p. 14 et 13, fig. 7. — H. REMY, *l.c.*, 1980, 82-83, poterie datée de la 2^e moitié du II^e-1^e moitié du III^e siècle.
2. Assiette en terre beige-orange rugueuse et peinture brun-rouge mal conservée; texture identique à celle de la cruche 1, tombe 12 (haut.: 4 cm; diam.: 27 cm).
Cf. W. VANVINCKENROYE, *o.c.*, type 90, p. 48, 49 et pl. 16: fin II^e-début du III^e siècle.
3. Gobelet à panse ornée de deux zones de guillochis; épaule marquée par une gorge. Terre brun-orange, engobe brun-noir mat (haut.: 13,3 cm; diam.: 14,3 cm).
Cf. Y. FRÉMAULT, *o.c.*, pièces isolées, p. 69, 7 et fig. 27. — E. GOSE, *o.c.*, types 196-197 ou 198, datées respectivement du dernier tiers du II^e siècle et de la fin du II^e-début du III^e siècle. — W. VANVINCKENROYE, *o.c.*, type 7c, p. 15 et pl. 2: matériel d'une tombe du début du III^e siècle.
4. Gobelet bilobé. Terre identique à celle du gobelet précédent, engobe brun-noir mat, mal conservé (haut.: 8,5 cm; diam.: 6,6 cm).
Cf. Y. FRÉMAULT, *o.c.*, cimetière de Remagne, tombe 84, c, p. 40 et 41, fig. 17: datée 150-250. — P. STUART, *l.c.*, type 5, p. 24 et pl. 1, 12, daté 120-270.

Chronologie: 1^e moitié et peut-être 2^e tiers du III^e siècle.

TOMBE 18 (fig. 6)

L'excavation a une forme circulaire peu précise, d'environ 75 cm. A une profondeur de 55 cm, on trouvera une petite bouteille en verre et une petite coupe ainsi qu'un clou en fer. Quelques cendres étaient éparpillées au nord des objets.

Matériel:

1. Bouteille carrée en verre vert, épais. Lèvre discoïde, rabattue vers l'extérieur et ourlée en dedans; anse en ruban décorée de dix nervures; base concave ornée de deux cercles concentriques en relief (haut.: 10,2 cm; base: 5,3 cm de côté).

¹⁸ Nous supposons qu'il s'agit de l'urne 3.

Cf. C. ISINGS, *Roman glass from dated finds*, *Arch. Traiect.* II, 1957, p. 63, type 50a, daté du I^{er}-II^e siècle.

2. Petite coupe. Rainure sous la lèvre et pied profilé. Terre rose-orange, engobe brun-noir brillant (haut. : 3,8 cm ; diam. : 7,8 cm).

La forme s'inspire de H. DRAGENDORFF, *l.c.*, type 40 (terre sigillée).

Chronologie : II^e siècle.

3. Conclusion

Les fouilles de 1930 ont livré dix-huit tombes à incinération, ce qui porte à vingt le nombre de sépultures étudiées au cimetière de la *Haie de Jardin*. L'exploration n'en paraît pas terminée.

Deux sépultures (tombe 1911 et tombe 6) sont décrites comme tombes à *loculus* et la forme quasi carrée de la fosse 4 suggère également ce type. Entourées de cinq, six dalles de schiste, les tombes à *loculus* appartiennent à une catégorie de sépultures fréquentes dans la région⁽¹⁹⁾. Les fosses rectangulaires sont bien représentées (tombes 7, 8, 11, 12, 13) et leurs dimensions varient de 40/70 cm sur 70/125 cm. Les autres tombes présentent des fosses irrégulières, indéfinies. Les cendres avaient été déposées dans une urne (comme dans les tombes 4, 7, 8, 15, 17) ou à côté.

L'orientation prédominante des sépultures nous est donnée principalement par les tombes de forme rectangulaire qui suivent, à l'exception de la tombe 12, un axe nord-est-sud-ouest. Le plan général laisse aussi deviner trois rangées de tombes alignées selon cette orientation⁽²⁰⁾.

L'ensemble du matériel se compose essentiellement de céramique et de quelques fers. Seules les tombes 4 et 18 se distinguent, l'une par la découverte d'une statuette, l'autre par celle d'une bouteille en verre. La tombe 12 livra une fibule qui n'a pas été conservée.

La céramique apporte des données permettant de cerner la période d'occupation de la nécropole⁽²¹⁾. D'abord la terre sigillée (tombes 5,1 - 8,1 - 11,1 - 13,1 - 17,1) qui indique la seconde moitié du II^e siècle-première moitié du III^e siècle. Ensuite la céramique ordinaire dont les formes et les techniques sont des indications précieuses.

Les gobelets à panse sablée couvrent une période allant de la fin du I^{er} siècle à

¹⁹ H. REMY, *l.c.*, 1981, fasc. 4, 184. — ID., Monographie archéologique de Vielsalm, *Glain et Salm, Haute Ardenne* 14, juin 1981, 68.

²⁰ Cette particularité a été également constatée au cimetière du *Perzê* à Salmchâteau-Vielsalm : H. REMY, *l.c.*, 1980, 83.

²¹ Nous remercions Monsieur M. Vanderhoeven, du Musée gallo-romain de Tongres, pour l'intérêt qu'il a porté à l'étude de cette céramique et pour les conseils et avis judicieux qu'il nous a transmis.

la fin du II^e siècle. Il s'agit d'exemplaires de qualité moyenne (tombe 15,1 et 16,1) et d'autres de facture moins bonne encore (2,1 et 8,2), pareille à celle de deux gobelets (11,2-3) plus tardifs et représentés jusqu'au milieu du III^e siècle. Deux gobelets, l'un décoré (tombe 17,3), l'autre bilobé (17,4), de qualité identique, confirment cette chronologie (première moitié du III^e siècle, voire même deuxième tiers du III^e siècle pour le bilobé).

Les cruches (tombe 2,2 et 3 - 7,1 - 8,3 - 13,2) donnent une datation plus ancienne: fin du I^{er}-milieu et deuxième moitié du II^e siècle. L'une pourrait être encore plus tardive: première moitié du III^e siècle (tombe 12,2). De formes différentes, ces cruches offrent des ressemblances de technique de fabrication: argile blanche, lisse (tombe 6,3 - 7,1 - 12,2 - 13,2), argile rose-orange, lisse (2,2 et 3 - 10,1), argile rosâtre, rugueuse (1,1 - 8,3 - 9,1). Signalons aussi la petite cruche (12,1) et l'assiette (17,2) qui présentent une terre absolument identique comme si elles provenaient du même four, de la même cuisson.

La céramique grossière à pâte poreuse est un dernier élément (tombe 5,2 - 7,2 - 9,2 - 10,2 - 15,2 - 16,2). Elle présente des formes qui rappellent celles des *Kurkurnen* mais la différence de texture de l'argile en fait un matériel bien local.

Ces divers éléments combinés autorisent à replacer l'occupation de la nécropole de la *Haie de Jardin* à la seconde moitié du II^e siècle et la première moitié du III^e siècle, la tombe 17 étant la plus récente. La petite statuette en terre cuite et la bouteille en verre n'ajoutent rien à la chronologie mais s'intègrent parfaitement dans les limites définies par la céramique.

Cette céramique ordinaire constitue un ensemble assez homogène qui atteste une production locale reprenant des types bien connus. L'étude comparative que nous avons pu établir entre le mobilier du site de Bovigny et celui des cimetières ardennais de Remagne et Hives renforce l'hypothèse de l'existence d'une officine dans la région. Les possibilités de comparaison restent cependant restreintes puisque peu de découvertes nous sont connues.

La fouille pratiquement inédite de la nécropole de Bovigny constitue un nouvel apport pour l'étude de l'occupation romaine du Luxembourg septentrional. L'examen archéologique de cette région nous avait déjà permis de faire un bilan des recherches. Cette documentation pouvait s'enrichir grâce à des nouvelles prospections et investigations et aussi par une mise en valeur des découvertes mal connues ou quasi ignorées.

Il reste aussi à définir et localiser l'habitat associé à ce cimetière romain de Bovigny et à repérer le réseau routier qui desservait cette zone afin de replacer le site dans son contexte.